

LA MARCHÉ DE NOTRE CLIMAT

BULLETIN N°08

AOUT 2024

SOMMAIRE

Synthèse du mois	Page 1
I. Cumul des pluies journalières au niveau des huit (8) régions du Niger	Pages 1-4
II. Variation des autres paramètres météorologiques	Pages 4-5
IV. Climat Plus (+) :	Page 6

SYNTHESE

Le mois d'août 2024 a été marqué par des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit. Ces précipitations sont assez bien réparties dans le temps avec dix (10) jours de pluie à Agadez et dix sept (17) jours à (Niamey et Zinder). Néanmoins des pauses pluviométriques allant de 3 à 8 jours consécutifs ont été observées au niveau de la majorité des stations. Quant à la hauteur maximale journalière enregistrée, elle a varié entre 15,4 et 163,4 mm respectivement à Agadez et à Maradi. Le cumul mensuel quant à lui a oscillé entre 67,9 mm à Agadez et 412 mm à Maradi. Ce cumul est excédentaire par rapport à celui de l'année passée et de la normale 1991-2020 au niveau de l'ensemble des stations sauf à la station d'Agadez. Pour le cumul pluviométrique saisonnier depuis le début de la saison jusqu'au 31 août, il a varié entre 158,6 mm (Agadez) et 772,6 mm (Zinder), il est excédentaire sur l'ensemble des stations. Le nombre de jour de pluies saisonnier à la date du 31 août a varié entre 21 jours à Agadez et 37 jours à Dosso. L'humidité relative moyenne mensuelle a varié entre 64 % à Agadez et 87 % à Maradi. Concernant la vitesse moyenne mensuelle du vent et la durée moyenne d'insolation, elles sont comprises respectivement entre 1,3 m/s à Tillabéri et 4,2 m/s à Tahoua et entre 3,9 heures à Maradi et 7,8 heures à Agadez. S'agissant des températures moyennes de l'air ambiant du mois, elles ont varié entre 26,7 à Maradi et 29°C à Agadez.

NB: Les données utilisées sont uniquement celles de nos huit (8) stations synoptiques des huit (8) chefs lieux de régions.

1. Cumul des pluies journalières au niveau des huit (8) régions du Niger

I.1 Région d'Agadez

Des précipitations faibles à modérées ont été enregistrées à la station d'Agadez au cours du mois d'août 2024 avec dix (10) jours de pluies. Des pauses pluviométriques allant de 5 à 7 jours ont été observées également au cours de ce mois.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 15,4 mm enregistrée le 13/08/2024.

Le cumul mensuel est de 67,9 mm, il est déficitaire par rapport à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020 (figure 1).

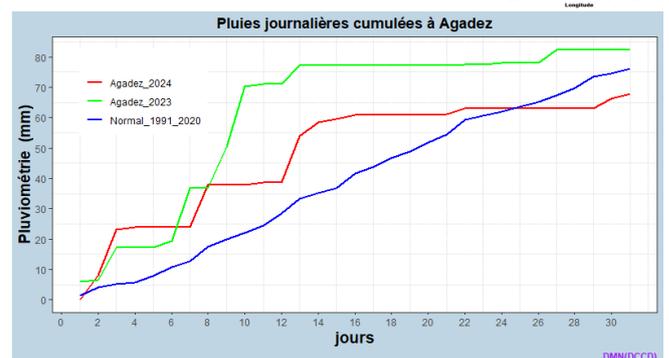
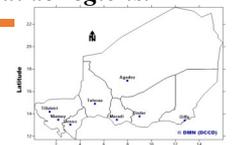


Figure 1: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Agadez, Source : DCCD (DMN) Niger.

I.2 Région de Diffa

Au cours du mois d'août 2024, la station de Diffa a enregistré des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit. Ces précipitations sont assez bien réparties dans le temps avec onze (11) jours de pluies. Néanmoins des pauses pluviométriques allant de 3 à 6 jours ont été observées au cours de ce mois.

La hauteur maximale de pluies journalières atteinte est de 92,7 mm relevée le 08/08/24.

Le cumul mensuel est de 297.3 mm qui reste très excédentaire par rapport à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020 (**figure 2**).

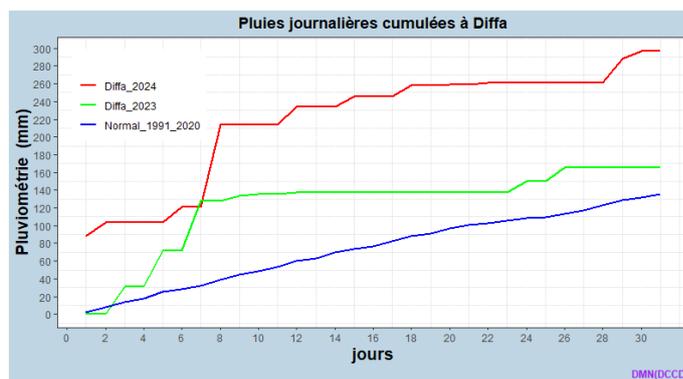


Figure 2: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Diffa, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.3 Région de Dosso

Durant le mois d'août 2024, des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit ont été enregistrées à la station de Dosso. Ces précipitations sont bien réparties dans le temps avec quinze (15) jours de pluies. Néanmoins des petites pauses pluviométriques allant de 4 à 6 jours ont été observées au cours du mois.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 50,6 mm enregistrée le 30/08/24.

Le cumul mensuel est de 264,2 mm, comparé à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020, ce cumul est excédentaire (**figure 3**).

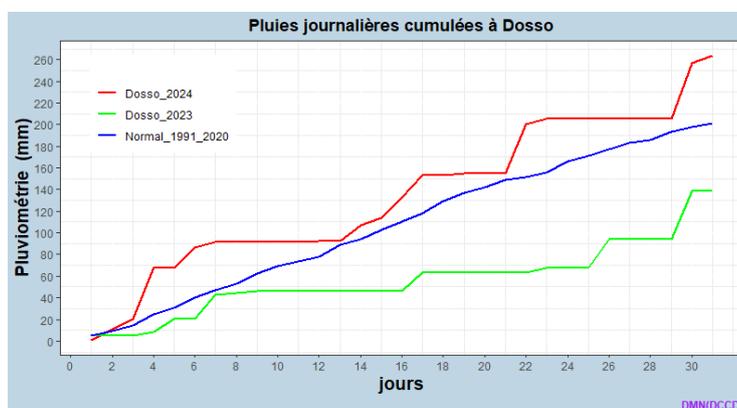


Figure 3: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Dosso, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.4 Région de Maradi

Des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit ont été enregistrées à la station de Maradi au cours du mois d'août 2024. Ces précipitations sont bien réparties dans le temps avec treize (13) jours de pluies. Néanmoins des pauses pluviométriques allant de 3 à 6 jours ont été observées au cours du mois.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 163,4 mm enregistrée le 30/0/2024.

Le cumul mensuel est de 412 mm, comparé à l'année passée et à la normale 1991-2020, ce cumul est très excédentaire (**figure 4**).

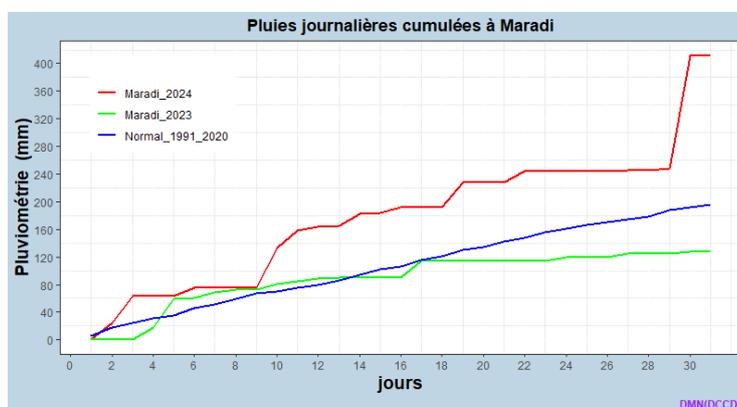


Figure 4: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Maradi, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.5 Région de Niamey

Des précipitations faibles à modérées ont été relevées à la station de Niamey au cours du mois d'août 2024. Ces précipitations sont bien réparties dans le temps avec dix sept (17) jours de pluies. Néanmoins une pause pluviométrique de 6 jours a été observée à la troisième décade.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 36,6 mm enregistrée le 03/08/24.

Le cumul mensuel est de 221,7 mm, comparé à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020, ce cumul est excédentaire (**figure 5**).

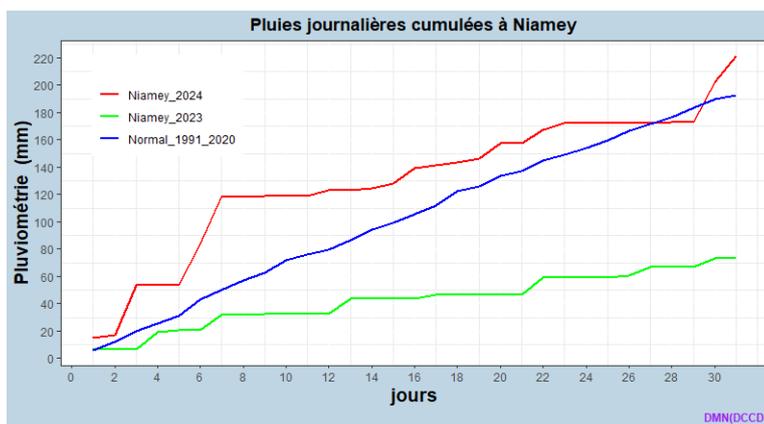


Figure 5: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Niamey, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.6 Région de Tahoua

A la station de Tahoua, il a été enregistré des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit au cours du mois d'août 2024. Ces précipitations sont assez bien réparties dans le temps avec onze (11) jours de pluies. Néanmoins des petites pauses pluviométriques allant de 4 à 6 jours consécutifs ont été observées au cours de ce mois.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 58,9 mm enregistrée le 22/08/2024.

Le cumul mensuel enregistré est de 222 mm, comparé à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020, ce cumul est nettement excédentaire (**figure 6**).

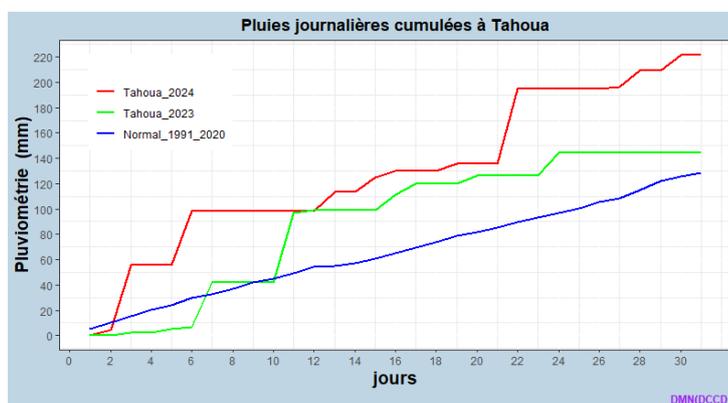


Figure 6: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Tahoua, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.7 Région de Tillabéri

Le mois d'août 2024 a été caractérisé par des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit à la station de Tillabéri avec douze (12) jours de pluies. Ces précipitations sont assez bien réparties dans le temps au cours des deux premières décades contrairement à la troisième décade ou une pause pluviométrique de huit (8) jours consécutifs a été observée.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 110,6 mm enregistrée le 07/08/24.

Le cumul mensuel est de 311 mm qui, comparé à l'année passée et à la normale 1991-2020, reste très excédentaire (**figure 7**).

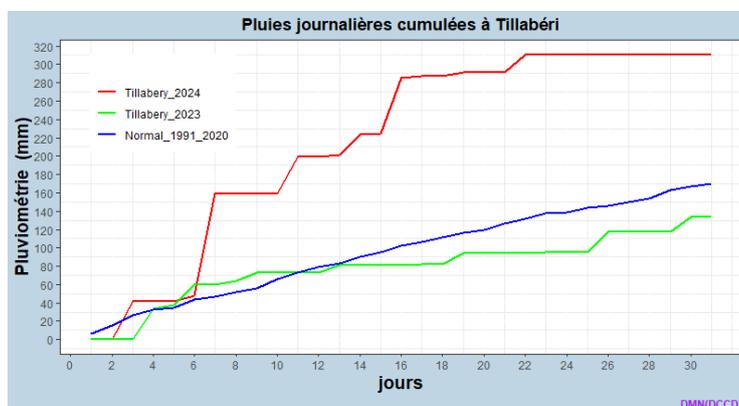


Figure 7: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Tillabéri, **Source : DCCD (DMN) Niger.**

I.8 Région de Zinder

Des précipitations, faibles à modérées voire fortes par endroit ont été recueillies à la station de Zinder au cours du mois d'août 2024. Ces précipitations sont bien réparties dans le temps avec dix sept (17) jours de pluies avec néanmoins une petite pause pluviométrique de 5 jours consécutifs.

La hauteur maximale de pluies journalières est de 123,2 mm enregistrée le 01/08/2024.

Le cumul mensuel enregistré est de 351,7 mm, comparé à celui de l'année passée et à la normale 1991-2020, ce cumul est très excédentaire (**figure 8**).

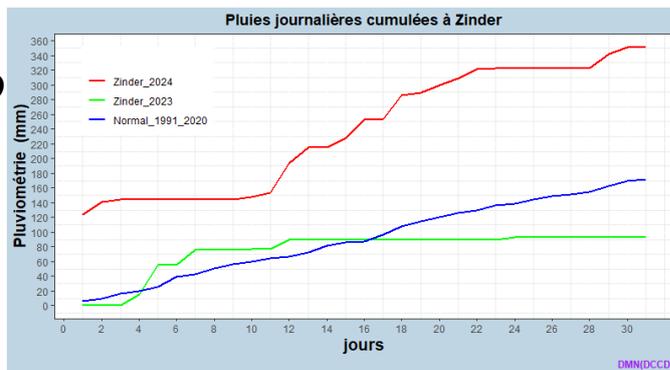


Figure 8: Pluies journalières cumulées d'août 2024 vs 2023 et normale 1991-2020 à Zinder, **Source : DCCD (DMN) Niger**

II. Variation des autres paramètres météorologiques

II.1. Cumul pluviométrique saisonnier au 31 Août

Le cumul pluviométrique saisonnier à la date du 31 août 2024 au niveau des stations synoptiques a varié entre 158,6 et 772,6 mm respectivement à la station d'Agadez et Zinder.

Le nombre de jours de pluie depuis le début de la saison jusqu'au 31 août 2024, a varié également entre vingt un (21) jours à Agadez et trente sept (37) jours à Dosso.

Comparé à l'année passée et à la normale 1991-2020, le cumul saisonnier au 31 août 2024 est excédentaire au niveau de l'ensemble des stations (**Figure 9**).

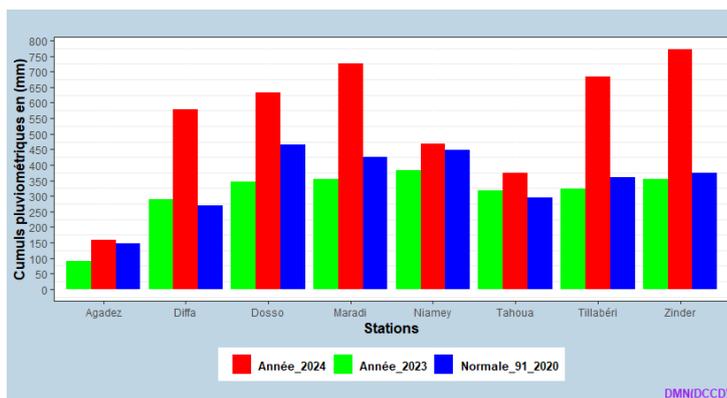


Figure 9: cumul pluviométrique au 31 d'août 2024 vs 2023 et la normale 1991-2020 : **Source : DMN (DCCD) Niger .**

II.2. Vitesse moyenne mensuelle du vent

Au cours du mois d'août 2024, la vitesse moyenne du vent a varié entre 1,3 m/s (Tillabéri) et 4,2 m/s (Tahoua).

Comparée à la normale 1991-2020 et à l'année 2023, la vitesse moyenne du vent est en hausse au niveau de l'ensemble des stations excepté celles de Tillabéri et Diffa où elle est en baisse par rapport à la normale 1991-2020 (**figure 10**).

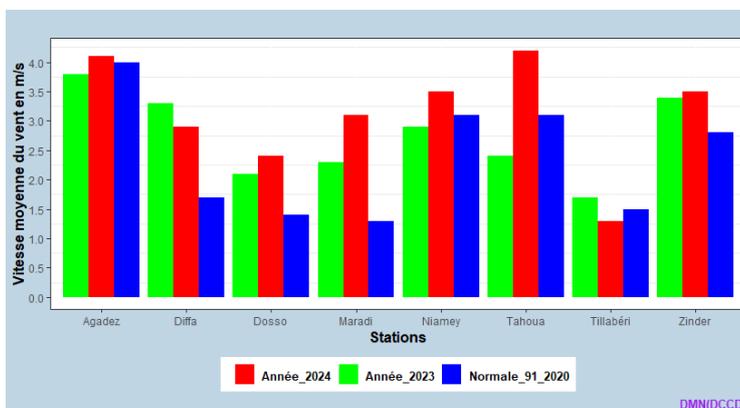


Figure 10: Vitesse moyenne mensuelle du vent d'août 2024 vs 2023 et la normale 1991-2020. **Source : DMN (DCCD), Niger .**

II.3. Durée d'insolation moyenne mensuelle

La durée d'insolation du mois d'août 2024 a varié entre 3,9 heures à Maradi et 7,8 heures à Agadez.

Comparée à l'année passée et à la normale 1991-2020, la durée d'insolation est en baisse au niveau de la majorité des stations excepté de celle de Tillabéri où elle reste en hausse comparativement à l'année passée. Cependant, elle est quasi-stationnaire par rapport à la normale 1991-2020 à la station d'Agadez (figure 11).

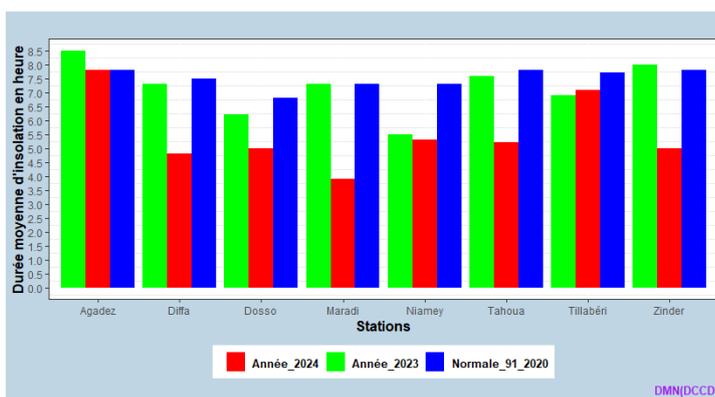


Figure 11: Durée d'ensoleillement moyenne mensuelle du mois d'août 2024 vs 2023 et la normale 1991-2020. Source : DMN (DCCD) Niger .

II.4. Humidité relative moyenne mensuelle

L'humidité relative moyenne du mois d'août 2024 a varié entre 64% à Agadez et 87% à Maradi.

Comparée à l'année passée et à la normale 1991-2020, l'humidité relative de l'air enregistrée au cours de ce mois est supérieure au niveau de l'ensemble stations (figure 12).

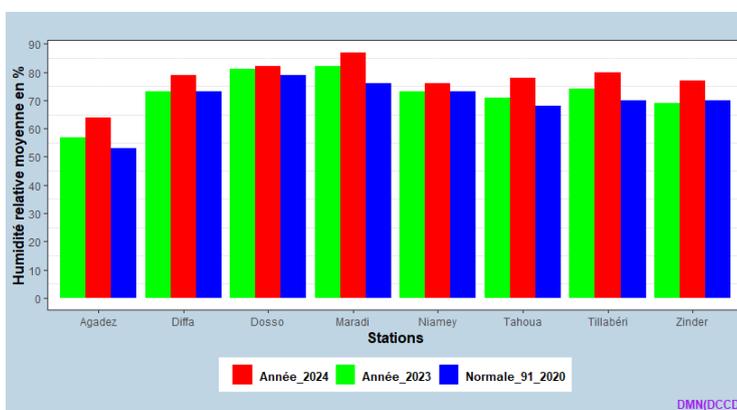


Figure 12: Humidité relative moyenne mensuelle d'août 2024 vs 2023 et la normale 1991-2020. Source : DMN (DCCD), Niger.

II.5. Températures moyennes de l'air ambiant

Au cours du mois d'août 2024, les températures moyennes de l'air ambiant ont varié entre 26,7 et 29 °C respectivement à Maradi et Agadez.

Les températures moyennes de l'air ambiant sont en baisse au niveau de la majorité des stations par rapport à l'année passée et à la normale 1991-2020. Néanmoins les stations d'Agadez et Dosso restent respectivement en hausse et quasi-stationnaire par rapport à la normale 1991-2020 (figure 13).

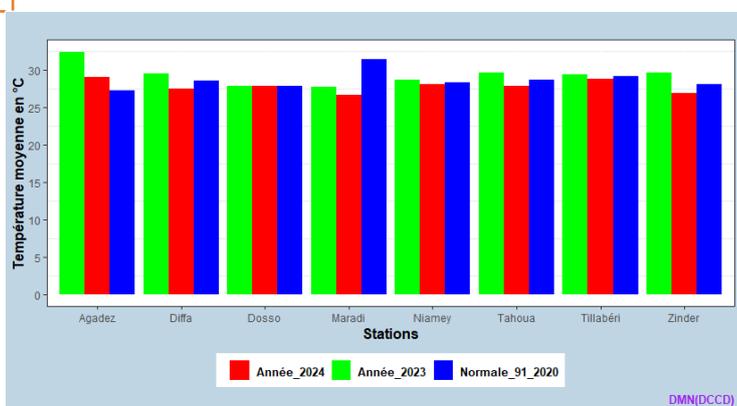


Figure 13: Température moyenne de l'air ambiant mensuelle d'août 2024 vs 2023 et la normale 1991-2020 : Source : DMN (DCCD) Niger .

IV. Climat Plus (+)

Un danger invisible s'accumule dans l'atmosphère : un gaz sous-estimé atteint un niveau jamais vu depuis 800 000 ans !

La lutte contre le réchauffement climatique s'est longtemps concentrée sur une réduction de nos émissions de dioxyde de carbone (CO₂). Mais un autre gaz à effet de serre menace de nous faire franchir un seuil difficilement tolérable : le méthane (CH₄). Et ses émissions ont explosé.



Le méthane (CH₄), rappelons-le, c'est un gaz à effet de serre. Comme le dioxyde de carbone (CO₂), mais avec un pouvoir réchauffant largement plus important. Notamment pendant les vingt années qui suivent sa libération. Et il n'y en a pas eu autant dans notre atmosphère depuis au moins 800 000 ans ! La concentration de méthane dans l'air a même été multipliée par presque trois depuis l'ère préindustrielle. Résultat, les scientifiques estiment que ce gaz-là est responsable d'environ 30 % du réchauffement climatique. C'est pourquoi plus de 150 pays se sont déjà engagés. En signant le *Global Methane Pledge*, ils ont promis de réduire leurs émissions de méthane de 30 % avant la fin de la décennie.

Mais le *Global Methane Budget 2024* dont un résumé est publié dans les *Environmental Research Letters* par les chercheurs du *Global Carbon Project* montrent que les émissions mondiales de méthane au cours des cinq dernières années ont encore augmenté plus rapidement que jamais auparavant. « À l'heure actuelle, nos objectifs semblent aussi lointains qu'une oasis dans le désert, estime Rob Jackson, président du *Global Carbon Project* à l'université de Stanford (États-Unis). Nous espérons tous qu'ils ne sont pas un mirage. » Il existe certes des sources naturelles de méthane. Les zones humides en sont un bel exemple. Mais ce sont bel et bien les émissions humaines qui ont augmenté de manière démesurée. De 20 % en 20 ans. Jusqu'à représenter aujourd'hui deux tiers des émissions de méthane dans notre atmosphère. Et 0,5 °C de réchauffement.

Les chercheurs attribuent cette hausse principalement à l'industrie des combustibles fossiles, à l'agriculture et à la gestion des déchets. Plus précisément, à l'extraction du charbon - dont la combustion est par ailleurs fortement émettrice de CO₂ -, à la production et de l'utilisation de pétrole et de gaz fossile - eux aussi émetteurs de CO₂ -, à l'élevage de bovins et de moutons ainsi qu'à la décomposition des aliments et des déchets organiques dans les décharges. L'étude précise que pour chaque tonne de méthane émise par le secteur de l'énergie, deux tonnes de CH₄ sont émises par l'agriculture et les déchets.

Ce qui change dans cette dernière évaluation de nos émissions de méthane, c'est que les scientifiques y ont inclus des émissions jusqu'ici considérées comme naturelles. Celles de certains lacs, par exemple. Les lacs artificiels. Parce que ces derniers sont responsables de l'émission d'environ 30 millions de tonnes de méthane par an. Le résultat de la décomposition de la matière organique submergée. « Les émissions des réservoirs derrière les barrages sont tout autant une source humaine directe que les émissions de méthane d'une vache ou d'un champ de pétrole et de gaz », assure Rob Jackson. Ainsi les scientifiques estiment qu'environ un tiers des émissions de méthane des zones humides et des eaux douces au cours des dernières années ont été influencées par des facteurs d'origine humaine.

Rappelons en conclusion que pour être dans les clous des objectifs climatiques fixés par l'Accord de Paris, les émissions de méthane devraient diminuer de 45 % d'ici 2050 par rapport à celle de 2019. Et que des solutions parfois assez simples existent. Parmi lesquelles, la détection et la réparation des fuites, la récupération des gaz évacués et l'amélioration des pratiques de gestion des déchets. Dans le domaine de l'agriculture aussi, des mesures peuvent aider à limiter les émissions de méthane. Comme un changement dans l'alimentation du bétail ou l'amélioration de la gestion du fumier.

Equipe de rédaction

Chef d'équipe : Katiellou Gaptia Lawan (DMN)

Chef d'équipe adjoint : Salifou Soumaila, Chef de service Recherche et Développement , Chef Division/pi DCCD

Membres de la rédaction :

Assoumana Bouba, Chef Service Changement Climatique à la DCCD;

Illiassou Yacouba Aboubacar, Ingénieur d'État de la Météorologie à la DMN;

Adamou Issoufou Dan kassoua, Géographe à la DCCD;

Abdou Soumana Issoufou, Technicien Supérieur Hydrologue à la DCCD.

Contact:

Direction de la Météorologie Nationale du Niger **(DMN)**

Division Changement Climatique et Développement

(DCCD)

Tel : 00227-20732160 | Fax : 00227 20733837

Site web: www.meteo-niger.org

BP : 218 Niamey Niger